



Les Echos du Fouta Djallon

Revue indépendante régionale de la presse nationale et internationale

Septembre 2013

Rédaction : Foutapédia

Table des matières

Dalaba : Un vote calme, mais quelques couacs à Dalaba (28.09.2013)	2
Labé : A Labé, les élections se sont bien passées (28.09.2013)	3
Labé : De nombreux citoyens privés de leur droit de vote (28.09.2013)	3
Labé : « Les boîtes de nuit et autres maisons de réjouissance fermées jusqu'à après les élections », annonce le préfet (27.09.2013).....	4
Kindia : Lutte contre la violence à Kindia - les vérités du ministre Gassama (27.09.2013).....	5
Koundara : Situation de la Campagne électorale à Koundara (26.09.2013).....	6
Labé : Dix-neuf personnes seront déférées devant le juge (25.09.2013)	6
Labé : Alpha Condé attendu pour les obsèques d'Elhadj Abdourahmane (23.09.2013)	7
Labé : L'occupation d'une parcelle divise cadres de la DPE et autorité préfectorale (23.09.2013).....	7
Kindia : Affrontements entre militants de la mouvance et de l'opposition à Kindia, Nzérékoré et Kaloum (22.09.2013)	8
Labé : Décédé dimanche à Labé, El Hadj Tierno Abdourahmane Bah, grande figure de l'islam, sera inhumé lundi (22.09.2013)	8
Dalaba : Infrastructures - Le Premier Ministre inaugure trois ponts ruraux (21.09.2013).....	10
Labé : Échauffourées - Une patrouille nocturne mixte imposée à Labé, les précisions du préfet (20.09.2013).....	11
Timbi Madina : Des bandits lourdement armés sèment la terreur (19.09.2013)	12
Labé : Le gouverneur de la région parle des évènements du mardi (18.09.2013).....	12
Labé : 14 personnes grièvement blessées, le gouverneur de région se dit être très « déçu » (18.09.2013).....	13
Kindia : Le PM appelle les populations à se rendre massivement aux urnes le 24 septembre (16.09.2013).....	14
Labé : Un jeune assassiné par sa propre famille (16.09.2013)	14

Labé : Insalubrité à l'hôpital - accusé d'obliger les parents des patients à nettoyer, le médecin chef se défend (15.09.2013)	15
Labé : Hadja Aïssatou Bah - "Nous voulons avoir une radio numérique" (15.09.2013)	15
Labé : Une fille de 14 ans violée par un jeune de 24 ans (13.09.2013).....	16
Kindia : La CENI renforce les capacités opérationnelles de ses démembrements (vu le 13.09.2013).....	17
Pita : De l'eau potable pour les habitants de Pita (13.09.2013).....	18
Labé : Un jeune de 25 ans battu à mort à Madina (11.09.2013)	18
Labé : Arrestation d'un voleur récidiviste (10.09.2013)	19
Kindia : Développement local - RUSAL/CBK vient en appui aux populations (10.09.2013) ..	19
Mamou : Evasion de la prison - deux gardes pénitentiaires et un prisonnier condamnés (10.09.2013).....	20
Labé : El. Bhoïe Barry, président CEPI-Labé : "Dans chaque travail humain, les erreurs sont inévitables" (08.09.2013).....	21
Kindia : Malgré la crise dans le secteur, la CBK offre un poste de santé aux populations (06.09.2013).....	21
Koubia : Affrontements entre militants de l'UFDG et du RPG Arc-en-ciel signalés (plusieurs blessés) (06.09.2013).....	22
Labé : L'occupation anarchique des places publiques exaspère la population (05.09.2013)	23
Labé : Une boutique prend feu, un sapeur-pompier aussi ! (04.09.2013)	23
Labé : Enième vol de câble électrique - des victimes pointent du doigt les techniciens (03.09.2013).....	24
Labé : Portefaix et taxi-maitres se regardent en chien de faïence (02.09.2013)	24

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19916>

Dalaba : Un vote calme, mais quelques couacs à Dalaba (28.09.2013)

Les opérations de vote se poursuivent dans le calme à Dalaba, avec une légère affluence observée devant certains bureaux de vote. Dans cette préfecture, la plupart des bureaux de vote ont ouvert depuis 07h (heure locale), avec des dysfonctionnements enregistrés à quelques endroits, a appris Africaguinee.com.

Les électeurs forment de longues files d'attente où on peut voir des personnes âgées et des femmes nourrices parfois sous un soleil de plomb. « J'attends ici depuis plus d'une heure et je suis fatiguée. Mes pieds me font mal, en plus je viens d'un quartier lointain » nous confie Nené Fatoumata Barry âgée d'une soixantaine d'années devant le bureau de numéro 2 du quartier Sily situé dans le Nord Est de la commune urbaine.

Certains électeurs se plaignent de la lenteur de l'opération. « Cela est certainement dû à la complexité du scrutin législatif; vous savez que chaque électeur doit voter deux fois (une première fois pour la liste à l'uninominal et une deuxième fois pour la liste à la proportionnelle, ndlr) justifie le président du bureau de vote.

Sur le plan de la logistique, beaucoup de bureaux de votes ont signalé dans la matinée un manque d'enveloppes électorales et de l'encre indélébile. « La commune urbaine était en manque de huit milles enveloppes.

"A Dittin (une sous-préfecture située à plus de 30km de Dalaba centre) on nous signale également un manque d'enveloppe" déplore un superviseur d'un parti politique.

Selon le président de la CEPI, cela s'explique par une erreur qui s'est glissée lors de la distribution du matériel. Certaines zones telle que la sous-préfecture de Kankalabé, située à 80 km de la commune urbaine, ont beaucoup plus d'enveloppes électorales que prévu : «

Nous sommes obligés de ramener les surplus de ces zones pour les redistribuer aux demandeurs » souligne El Hadj Alpha Alimou Barry avant de rassurer que cette anomalie sera rectifiée au cours de la journée.

Par ailleurs, nous avons rencontré des électeurs qui vers midi qui étaient à la recherche de leurs bureaux de vote. Pendant ce temps certains citoyens n'ont pas pu voter par ce qu'ils n'ont pas retrouvé leurs cartes d'électeurs.

Dalaba est l'une des circonscriptions où l'enjeu électoral, est important. On compte sept partis politiques qui ont leur candidats à l'uninomiale parmi lesquels l'UFDG, l'UFD (deux formations politiques de l'opposition), l'UPR et le RPG ARC EN CIEL de la mouvance.

Les soixante-quatre mille quatre cent deux (64 402) électeurs inscrits devront les répartir au compte final.

Africaguinee.com

<http://guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3690-legislatives--a-labe-les-elections-se-sont-bien-passees>

Labé : A Labé, les élections se sont bien passées (28.09.2013)

Depuis la matinée jusqu'à 13heures locales, le déroulement du vote s'est passé sans problème dans les différents bureaux de vote de la commune urbaine de Labé. Le gouverneur de la région, M. Sadou Keïta, a eu son mot à dire : "A la mi-journée de ce 28 septembre jour du scrutin législatif en Guinée, j'avoue que ma première impression est bonne, je comprends aujourd'hui que les bénédictions faites par nos sages sont exhaussées, la maturité des citoyens est perceptible. Vu ce que nous avons connu pendant la campagne, personne ne pouvait espérer que ces élections allaient se dérouler dans le calme comme elles se passent. Nous constatons que tout le monde va aux élections de façon paisible dans la joie et l'enthousiasme et aucun problème n'est enregistré jusque maintenant. C'est le moment et le lieu de remercier l'ensemble des populations, tous les militants, les acteurs des partis politiques qui ont concouru à cet événement heureux."

Le président de la CEPI, El. Bhoïe Barry, est aussi revenu sur le déroulement du vote : "dire comment le vote se déroule c'est un peu tôt mais je peux juste parler de l'engouement que j'ai remarqué au niveau des bureaux de vote. Il faut l'avouer j'ai une surprise agréable à Labé j'ai vu une population engagée et décidée à exprimer sa voix par rapport à ces législatives. J'ai visité quelques bureaux de vote. A travers les questions que les gens me posent, j'ai compris jusqu'à quel point les citoyens sont intéressés à ce vote. Quant aux dispositifs mis en place, les choses sont à leurs places à 95% je veux parler des membres des bureaux de vote sauf quelques cas isolés que nous avons constaté pour empêchement. Tout de suite nous avons procédé à leurs remplacements. Autre chose, cette fois on utilise un marqueur à la place de l'encre indélébile."

Dans les quartiers Konkola, Tata, Labiko ; au camp El hadj Oumar, les citoyens et les membres des bureaux, délégués des partis politiques sont unanimes que tout se passe bien dans lieux de vote.

La préfecture de Labé a 164 900 électeurs inscrits. Il faut noter qu'à certains endroits, la FOSSEL est absente comme c'est le cas à Labiko, au camp Elhadj Oumar où c'est un agent pour 3 bureaux.

Alpha Ousmane Bah

<http://www.nrgui.com/index.php/fr/2-actualites/5088-labe-de-nombreux-citoyens-privés-de-leur-droit-de-vote>

Labé : De nombreux citoyens privés de leur droit de vote (28.09.2013)

A quelques heures des élections législatives, on a la certitude que beaucoup de citoyens seront privés de leur droit de vote. Un problème lié à la concentration des bureaux de vote dans certaines circonscriptions électorales du pays. C'est le cas de Labé où jusqu'à ce

vendredi matin la commission électorale recrutait des cadres pour gérer des bureaux de vote en zone rurale.

Malgré le report de 4 jours, les anomalies et problèmes persistent dans la circonscription électorale de Labé, avoue le Président de la commission électorale préfectorale indépendante, Elhadj Bhoïe Barry: "nous avons fait une projection de 421 bureaux de vote pour la préfecture de Labé. Mais, à notre grand étonnement nous avons eu juste 374 bureau de vote."

Cette concentration de bureaux de vote fait qu'encore de nos jours que des électeurs se retrouvent avec plus de 10 kilomètres à parcourir pour aller voter. Une réalité qui est devenue le dénominateur commun de tous les villages et hameaux de la préfecture de Labé si l'on en juge par les plaintes formulées par le Président de la commission électorale sous-préfectorale de Sannoun, Yéro Soumayé Baldé: "On avait 32 bureaux de vote. Personne ne pouvait aller delà de 3 kilomètres pour voter. Mais, tout dernièrement, on nous a envoyé une liste regroupant des bureaux de vote où des citoyens peuvent aller plus de 10 kilomètres pour aller voter."

Voilà qui prouve que tout est mis en œuvre par les autorités compétentes pour que le taux d'abstention soit le plus élevé possible..

Idrissa Sampiring DIALLO pour Aminata.com

<http://guineenews.org/2013/09/labe-les-boites-de-nuit-et-autres-maisons-de-rejouissance-fermees-jusqua-apres-les-elections-annonce-le-prefet/>

Labé : « Les boîtes de nuit et autres maisons de réjouissance fermées jusqu'à après les élections », annonce le préfet (27.09.2013)

Dans le souci d'éviter des débordements à la veille et après le scrutin législative dans la préfecture de Labé, son numéro 1, le commandant Mamadou Lamarana Diallo et son cabinet ont invité tous les détenteurs des maquis, boîtes de nuit et tout autre lieu de boissons alcoolisées à fermer leur local à partir de ce vendredi 27 jusqu'au lundi 30 septembre 2013, a-t-on appris de sources officielles.

« Les citoyens doivent comprendre qu'à partir de ce vendredi, tous les maquis, boîtes de nuit et autres maisons de réjouissance vont être fermés jusqu'après les élections, c'est-à-dire du 27 au 30 septembre inclusivement. Et quiconque sera appréhendé en train de boire de l'alcool dans un maquis de la place sera arrêté par les services de sécurité. A signaler qu'il ne sera relâché qu'après le vote, et ça reviendra à la loi d'examiner son dossier ; ça ce n'est même pas discutable ; comme nous l'avons souligné dans les communiqués lus en boucle dans toutes les radios locales. J'insiste du 27 au 30 septembre maquis, bar dancing et autres seront fermés dans toute la préfecture de Labé. C'est ainsi qu'on entend sécuriser les citoyens et de leurs biens parce qu'on ne peut rester bras croisés alors que la population n'est pas sécurisée. Nous userons de tous les moyens possibles pour parvenir à ce but. Je vous garantis qu'il n'y aura pas de casse à Labé parce que quiconque se livrera à cette pratique sera sévèrement sanctionné... », a souligné le préfet au micro de votre quotidien Guineenews.org.

Quant à l'applicabilité de cette décision, le commandant Lamarana s'est une fois de plus tourné vers sa population. « Nous lançons un appel afin que chacun puisse s'impliquer pour que cette décision soit respectée, pour ne pas qu'elle soit lettre morte, et pour que la paix règne dans cette cité... », affirme-t-il.

Parlant du scrutin, le préfet déclare : «Le jour du vote, chacun est libre de voter pour son candidat de choix tranquillement ; mais que les gens et leurs biens soient épargnés et que la paix règne. Chacun a son candidat et son parti... », clame t-il.

Pour finir, le commandant Lamara a tenu à informer qu'une mission mixte de patrouille sortira pour sillonner toute la ville en vue de mettre main sur toute personne qui violerait les présentes instructions.

A rappeler qu'une patrouille mixte a été imposée à Labé au lendemain des échauffourées survenues en marge de la dernière manifestation du parti au pouvoir mardi 17 septembre dernier. Par ailleurs, les 19 jeunes arrêtés au cours des casses enregistrés ce jour ont tous été libérés mercredi dernier.

Affaire à suivre...

<http://guineenews.org/2013/09/lutte-contre-la-violence-a-kindia-les-verites-du-ministre-gassama/>

Kindia : Lutte contre la violence à Kindia - les vérités du ministre Gassama (27.09.2013)

Après avoir réussi à pacifier les zones "frondeuses" de la haute banlieue de Conakry, notamment Kankankoura, Hamdallaye, Bambéto et Cosa, le ministre des Droits de l'Homme et des Libertés Publiques, à la tête d'une délégation de son département, s'est rendu ce jeudi 26 septembre à Kindia, localité qui a été récemment le théâtre de violents affrontements entre militants de partis politiques adverses.

Cette escale du ministre Gassama Diaby dans le Kanya, à quelques heures seulement de l'ouverture du scrutin crucial des législatives du 28 septembre, vise à exorciser les démons de la violence qui continuent de fragiliser dangereusement la paix et la quiétude sociale dans cet cité.

Pour avoir plus de répercussions et d'impact auprès du public-cible, le ministre en charge des Droits de l'Homme et des Libertés Publiques a eu des séances de travail avec le préfet et les élus locaux. Ce meeting a été suivi par une visite de sensibilisation dans les QG des différents partis politiques en lice pour la conquête de la circonscription de Kindia.

Une visite qui l'a conduit respectivement aux états-majors du PDG-RDA, de l'UFDG, du RPG Arc-en-ciel, du Bloc de l'Opposition Constructive, de la NGR et de GPT. Face aux élus locaux, tout comme les responsables locaux de ces formations politiques, Gassama Diaby a, au nom du gouvernement et du chef de l'Etat, martelé un message de franchise, de clarté appelant les uns et les autres au respect de la loi, de la dignité et de l'opinion de l'autre.

Aux élus locaux, le ministre des Droits de l'Homme a expliqué de façon, on ne peut plus claire, la situation administrative et institutionnelle particulièrement difficile dans laquelle la Guinée se trouve.

"Tout le monde connaît le niveau de l'administration de notre pays. Et cela ne date pas d'aujourd'hui. Nous avons hérité de cette situation. Mais nous devons organiser ces élections. Ce qui s'impose à nous comme gouvernement, comme Etat, ce n'est pas forcément d'organiser une élection parfaite parce qu'on ne peut. Mais ce qui s'impose à nous, c'est une obligation morale, éthique, c'est d'organiser les choses avec une bonne foi et une sincérité sans failles, faire tout ce que nous pouvons pour que cette élection soit libre et transparente. Nous devons exprimer cette idée et la mettre en pratique. Mais, il n'y a pas d'élection parfaite », a-t-il fait savoir avant d'ajouter que la vie de ce pays ne s'arrêtera pas à cette élection. Nous avons commencé l'apprentissage d'un processus, c'est le système démocratique, cela va prendre du temps, a-t-il déclaré.

"Il faut que chacun d'entre nous s'habitue aux principes démocratiques. Cet apprentissage s'impose à tout le monde. En attendant, il y a un certain nombre de choses qui doivent s'imposer à nous. La première, c'est de renoncer à la violence. Car, on ne peut construire une société démocratique sur la violence et on ne pourra pas non plus construire une société où tout le monde sera d'accord sur tout. C'est cela le système démocratique. Ce que nous devons faire, c'est apprendre comment régler nos problèmes autrement que par la violence. Et les responsables de notre pays, les adultes, les élus, les responsables politiques, leur première responsabilité, chacun là où il se trouve, doivent savoir que la violence n'est pas acceptable dans une société qui veut construire un système démocratique. Parce que si vous usez de la violence pour vous défendre, ne vous étonnez pas que d'autres personnes vous faites la même chose ", a-t-il lancé aux élus locaux.

Selon le constat du ministre des Droits de l'Homme, nous nous habituons à la violence, à la discrimination ethnique, nous passons notre temps à insuffler la haine ethnique, chacun dans son coin, nous éduquons nos enfants avec la haine de l'autre, nous mettons la haine dans le cœur de nos enfants, de nos familles, de nos amis, nous nous empêchons de nous aimer et de nous respecter... Que ceux qui sèment cette tempête soient convaincus, a-t-il prévenu, qu'elle nous ravagera tous.

Devant les différents responsables politiques locaux, le ministre ne manquera pas de leur rappeler leur devoir d'éduquer leurs militants dans le sens du respect des lois, du respect de l'opinion de l'autre, du respect de nos institutions. Jouissant de l'estime qu'il a auprès des élus locaux quel que soit leur bord, en raison de son franc-parler et de sa loyauté républicaine, le ministre Diaby a invité les partis politiques en lice pour la conquête de la circonscription de Kindia, à œuvrer inlassablement pour la préservation de la paix et le bannissement de la violence de leur culture. Cette démarche du ministre a été hautement bien perçue à la fois par les autorités administratives, les élus locaux que les citoyens de Kindia.

<http://roseguinee.org/reports/view/151>

Koundara : Situation de la Campagne électorale à Koundara (26.09.2013)

Description

Les dernières campagnes pour les législatives sont passées sans incidents. Il y avait eu un petit retard dans la réception des cartes d'électeurs pour 2 quartiers:

- 1) Quartier Ecole
- 2) Quartier Mosquée.

Mais à l'instant, la distribution des cartes est à 98% dans toute la localité de Koundara. Le rajout de 4 jours supplémentaires a permis aux autorités à tous les niveaux de combler les vides à certains endroits. Dans l'ensemble, le mot d'ordre pour tous les partis en compétition est la PAIX.

<http://aminata.com/labe-dix-neuf-personnes-seront-deferees-devant-le-juge/#.UkiOIPqc2M8>

Labé : Dix-neuf personnes seront déférées devant le juge (25.09.2013)

On en sait un peu plus sur les affrontements survenus mardi dernier à Labé. Dix-neuf personnes interpellées seront poursuivies devant la justice pour association de malfaiteurs, trouble à l'ordre public et destruction d'édifice privé. En attendant ce procès, la fédération UFDG de Labé visée dans les déclarations officielles de la mouvance présidentielle clame haut et fort qu'elle n'est ni de près ni de loin associée à cette affaire.

Les affrontements politiques survenus mardi dernier à Labé ont finalement fait 14 blessés dont 2 gendarmes, selon le responsable du service des urgences de l'hôpital régional, Dr Ismaël DIALLO.

Le Gouverneur de Labé, Sadou Keita a déclaré que les services de sécurité déployés sur le terrain pour rétablir l'ordre dans la cité ont procédé à 21 interpellations dont 2 mineurs qui ont été libérés quelques temps après. Mais que les 19 autres prévenus encore détenus seront poursuivis devant la justice pour qu'ils répondent devant la loi.

En attendant le résultat des enquêtes ouvertes, les responsables du parti au pouvoir, par la voix de notre confrère Mamadou Dian Barry de l'AGP devenu par la force des choses président du directoire de campagne du RPG-Arc-en-ciel pointent un doigt accusateur sur la fédération UFDG de Labé.

Interrogé sur cette question, le candidat uninominal de l'UFDG de Labé rejette catégoriquement l'accusation et demande des preuves.

Qu'à cela ne tienne! Cet incident d'une rare violence enregistrée dans la sainte cité de Karamoko Alpha Mo Labé a servi d'alibis aux autorités locales qui ont décidé depuis mardi soir de l'organisation de patrouilles nocturnes à partir de 22h30.

Idrissa Sampiring DIALLO pour Aminata.com

<http://www.ramatoulaye.com/fr/actualites-continent/oceanie/512-alpha-conde-attendu-a-labe-pour-les-obseques-d-elhadj-abdourahmane-exclusif.html>

Labé : Alpha Condé attendu pour les obsèques d'Elhadj Abdourahmane (23.09.2013)

Des informations font état d'une éventuelle arrivée du Chef de l'Etat à Labé pour participer aux funérailles du Kalife général du Fouta Djallon, Elhadj Abdourahmane Bah, a-t-on appris. Selon nos informations, le Chef de l'Etat accompagné de quelques ministres de son gouvernement serait attendu dans la capitale de Fouta Djallon.

Tout porte à croire que sa venue à Labé se limiterait juste aux funérailles. Sur place déjà, son ministre d'Etat aux travaux publics et aux transports, Ousmane Bah est arrivé. Il convient de rappeler que le défunt est l'oncle paternel de la ministre de la fonction publique et du travail, Hadja Mariama Baldé.

Si cette information se confirme c'est la deuxième visite du Chef de l'Etat à Labé depuis son arrivée au pouvoir. Le 21 août dernier, lors de son séjour dans la cité de Karamoko Alpha Molabé, Alpha Condé a rencontré le grand Kalife de Tidjany. Des incidents avaient été enregistrés lors de sa dernière visite. Elhadj Abdourahmane Bah est décédé hier dimanche dans son sommeil aux environs de 9heures 30 minutes.

Source : aminata.com

<http://www.guineeinfos.org/politique/662-labe-l-occupation-d-une-parcelle-divise-cadres-de-la-dpe-et-autorite-prefectorale>

Labé : L'occupation d'une parcelle divise cadres de la DPE et autorité préfectorale (23.09.2013)

Selon nos informations, dans la ville de Labé, entre les cadres de la Direction Préfectorale de l'Education et les autorités préfectorales, ce n'est plus le parfait amour. Et pour cause ? L'occupation d'une parcelle de terrain dans le quartier Kouroula, située en plein cœur de la ville, divise les deux entités. Selon notre source, l'histoire date de plus de deux ans.

Et en juin 2012, la directrice de l'école primaire de Kouroula, à travers une correspondance, avait alerté le DPE sur la situation. Une information qui, à l'époque, avait été portée à la connaissance du préfet d'alors, Safioulaye Bah. A l'époque, rien n'avait été fait. C'est ainsi que le 26 juin 2012, l'intersyndicale de l'Education de Labé aussi a adressé une lettre à l'actuel préfet. Une correspondance dans laquelle elle exige le déguerpissement sans délai du domaine par les occupants. Aujourd'hui, l'intersyndicale de l'Education de Labé n'entend pas baisser les bras. Déjà, certains cadres préfectoraux de l'Urbanisme et de l'Habitat, comme Abourahmane Lacko, sont pointés du doigt dans l'affaire.

Interrogé sur les faits, l'occupant de la parcelle, M. Cherif Diallo Sengouma, a déclaré avoir acheté la partie depuis 13 ans et qu'il ne connaît rien dans l'affaire. Il affirme l'avoir acquis dans les mains de feu El hadj Abdoulaye Daliyaabhé Koula avant que les enseignants ne lui demandent par quelle voie il a pu acquérir le domaine. C'est par la suite, les enseignants ont saisi le service de l'Habitat pour des fins d'enquêtes. Et les conclusions de cette enquête auraient donné raison à M. Diallo. Un rapport contesté par les cadres du SLEG de Labé qui réclament toujours le domaine.

Au moment où nous mettons sous presse, l'affaire reste toujours pendante dans la ville. Pour l'instant, il reste à savoir jusqu'où ira ce bras de fer ? Wait and see.

L'observateur (Partenaire de www.guineeinfos.org)

<http://www.guineeinfos.org/9-actualites/658-affrontements-entre-militants-de-la-mouvance-et-de-l-opposition-a-kindia-nzerekore-et-kaloum>

Kindia : Affrontements entre militants de la mouvance et de l'opposition à Kindia, Nzérékoré et Kaloum (22.09.2013)

Des affrontements entre les partisans du RPG Arc en ciel et ceux de l'opposition ont été enregistrés ce dimanche à Kindia. Selon nos sources contactées, tout est parti lorsque des militants du parti au pouvoir en se rendant à leur manifestation de fin de campagne dans la capitale de la Basse Guinée ont obligé les commerçants de fermer leurs boutiques sous prétexte que les marchés doivent fermer aujourd'hui car ils ont autant le jour du meeting dans cette ville du leader de l'UFDG, Cellou Dalein Diallo.

Il y a eu des jets de pierres. Plusieurs blessés ont été enregistrés. Il y a eu des nombreux boutiques et magasins pillés. Les forces de sécurité peinaient à rétablir l'ordre dans la cité.

Hier d'autres affrontements entre partisans de la mouvance et de l'opposition ont été enregistrés à Nzérékoré. Là aussi, des rapportent que ce sont les militants du RPG-Arc en ciel qui ont provoqué. On a dénombré des blessés.

Déjà, ce samedi dans la commune de Kaloum, il y a eu des accrochages pareils lors du bain de foule que s'est offert le président de l'UFR, Sidya Touré.

A quelques jours de la tenue du scrutin législatif, la tension monte d'un cran. Où est passée la Fossel, chargée de sécuriser la période électorale. Après avoir englouti 5 millions d'euros financés par la communauté internationale, les policiers et les gendarmes composant cette entité peinent à se déployer. Alors à quoi sert ce financement.

<http://www.lejourguinee.com/index.php/fr/nouvelles/societe/2131-decede-dimanche-a-labe-el-hadj-tierno-abdourahmane-bah-grande-figure-de-l-islam-sera-inhume-lundi>

Labé : Décédé dimanche à Labé, El Hadj Tierno Abdourahmane Bah, grande figure de l'islam, sera inhumé lundi (22.09.2013)

Labé, la capitale du Foutah Djallon, est en deuil. Toute la Guinée aussi. Elhadj Tierno Abdourahmane Bah, ancien imam de la mosquée de la cité de Karamoko Alpha mo Labé, est décédé.

La triste nouvelle a été annoncée ce dimanche aux Labékas qui vouent un respect religieux à ce fils de Tierno Aliou Bhuubha Ndiyan. Mais qui était cette grande figure de l'islam, respectée et adulée ?

El-Hadj Tierno Abdurahmane Bah est l'une des figures de proue de l'Islam en Guinée et au Fuuta-Jaloo. Il est l'avant-dernier des neuf fils de Tierno Aliou Bhuubha Ndiyan, le célèbre waliyu (érudit) Pullo du début de ce siècle. Il naquit à Labé en 1916, troisième des quatre garçons de sa mère, Nenan Mariama Fadi Diallo, qui décédera centenaire en 1978.

Au décès de son père en 1927, El-Hadj Tierno Abdurahmane Bah, alors âgé de onze ans avait appris à lire et à écrire le Qur'an, premier cycle de l'enseignement traditionnel au Fuuta-Jaloo. Il s'inscrivit chez Tierno Oumar Pereejo à Dar- Labé, où il étudiera de 1927 à 1935. Tierno Oumar était un des plus brillants disciples formés à l'école de Tierno Aliou, dont il était le neveu. El-Hadj Tierno Abdurahmane Bah apprit auprès de son cousin les sciences islamiques étudiées au Fuuta-Jaloo : grammaire (nahaw), droit (fiqh), théologie (tawhid), ainsi que d'autres spécialités (Fannu, Bayan, Tasrif, Maani). Le Tafsir (traduction commentée du Coran) marqua le terme normal des études, et lui conféra, conformément à la tradition, le titre de Tierno, dont les équivalents sont Alfa, dans d'autres provinces (diwe) et Neene (pour les femmes).

Dès ses premières années d'études, El-Hadj Tierno Abdourahmane Bah manifeste des dons poétiques réels qu'il exprime dans des morceaux de circonstance en langues arabe et Pular. Il continue toujours cette activité littéraire dans les deux langues.

L'essentiel de son œuvre en Pular est publiée ici sous le titre "Yheewirde Fuuta" (Survole du Fouta).

Les ouvrages en arabe ont été publiés sous le titre "Banaatul-Afkaarii" (Les Fruits de mes Pensées). Parmi eux il convient de citer un tour de virtuosité poétique intitulé Magaalida 'Sa'adaati" (Hommage au Prophète). Ce poème fut originellement rédigé par son père. Utilisant une technique d'écriture connue sous le nom de Takhmisu (porter à cinq), El-Hadj Tierno Abdurahmane Bah reprit la structure originelle du poème, qui groupait les vers en strophes de deux unités. Il l'augmenta par l'insertion de trois vers nouveaux au sein de chaque strophe. Résultat : un nouveau poème dont les strophes (quinaires) comportent cinq vers chacune, et qui remplacent la structure binaire des strophes du poème initial. L'insertion des nouveaux éléments maintient l'intégrité sémantique et formelle — avec la conservation des rimes et assonances — de l'original.

Parmi les œuvres en Pular, l'une des plus connues est un hymne au Fuuta-Jaloo, composé en 1946, à l'occasion de la création de l'Association Gilbert Vieillard. Le poème rappelle les diverses formes d'exactions subies par les Foutanke durant la Deuxième guerre mondiale. L'auteur y décrit la beauté de son Fuuta natal, les douceurs de l'environnement physique. Il termine par un appel à l'amour patriotique, l'éducation moderne, traditionnelle et religieuse de la jeune génération.

Un recueil de poèmes didactiques en Pular fut publié par la Commission culturelle de la République de Guinée pour le Festival Africain des Arts et de la Culture (FESTAC '77), tenu à Lagos et à Kaduna (Nigeria) en 1977.

El-Hadj Tierno Abdurahmane Bah, éminent homme de culture islamique Pular, a également dirigé de multiples activités publiques, et exercé des fonctions administratives.

Depuis 1957, il a participé à plusieurs rencontres internationales islamiques. Parmi elles, il convient de citer notamment la participation en

- * 1957 à Dakar, à la création d'une association islamique,
- * 1964 au Caire, à un colloque organisé par Majmaoul Bouhousoul Islamiyy,
- * 1977 à Nouakchott à un séminaire de formation d'imams, organisé par la Ligue islamique mondiale Raabitatul Maalimul Islaamii

Il fut maire-adjoint de la ville de Labé (1956-1959), puis commandant d'arrondissement dans différents localités du Fuuta-Jaloo, de 1959 à 1974.

Il fut:

- * inspecteur des medersas, de 1974-76
- * membre du conseil islamique national chargé du pèlerinage a la Mecque, de 1976 à 1984.
- * membre de l'Académie de droit islamique (Majmaoul Faghoul Islamiyy)
- * Ministre des affaires religieuses de la République de Guinée de 1984 à 1986.

Les quatre épouses de El-Hadj Tierno Abdurahmane Bah sont :

- * Hadja Binta Kompanya Bah (1916-2007), dont la fille aînée, Hadja Rayhanatu Bah, est pharmacienne.
- * Hadja Aye Boobo Kade Diallo
- * Hadja Asissatou Tountouroun Sow
- * Hadja Lamarana Sall, mère de Elhadj Mouhammadoul Badrou, Imam à la Mosquée Karamoko Alfa mo Labe.

El-Hadj Tierno Abdurahmane Bah est père de 30 enfants vivants. Sa première épouse, Aissatou Diari Diallo, mourut en 1958. Elle était la mère de El Hadj Ataoulaye Bah, son fils aîné, ingénieur électricien, mort subitement en Octobre 2003.

Tous les autres enfants adultes et adolescents de El-Hadj Tierno Abdurahmane Bah ont fréquenté l'école francophone, nombre d'entre eux jusqu'au niveau universitaire, comme les deux aînés que l'on vient de citer.

Bien que n'ayant jamais fréquenté l'école francophone, El-Hadj Tierno Abdurahmane Bah lit, écrit, parle et comprend couramment le français, qu'il utilise dans ses communications avec les non-Halpular et non-Arabisants. Intellectuel accompli, il est toujours comme à la recherche d'une méditation, d'un thème poétique. Il a adopté les produits du progrès

moderne, qu'il a d'ailleurs célébrés dans "Kaaweeji Jamaanu men" (Merveilles de notre époque). Il fut l'un des premiers à Labé à acquérir un récepteur radio, et à s'éclairer à l'électricité. Il est toujours également à la recherche d'une manière efficace d'éducation islamique populaire. C'est ainsi qu'il institua à Labé un cours de formation public avec une heure de causerie, chaque vendredi, sur des questions posées dans des lettres par les fidèles. Cette initiative connut un franc succès dans tout le Fuuta-Jaloo, car les questions venaient de partout, et la fréquentation de la Mosquée de Labe s'accrut considérablement. Les causeries étaient données avant le sermon de l'Imam, feu El-Hadj Tierno Habib Bah, aîné de Tierno. El-Hadj Tierno Abdurahmane Bah a exercé les fonctions de :

- * Imam de la grande Mosquée de Labé, de 1973 à 1983,
- * Imam de la grande Mosquée Faycal de Conakry, d'une capacité de 13 mille places
- * Imam de la grande Mosquée de Labé, de 1983 à sa retraite en 2005.

Poursuivant son intervention, le coordinateur résident a aussi évoqué une citation du Secrétaire général des Nations Unies, dans laquelle Ban Ki-Moon déclare : « Les Nations Unies invitent tous les pays et tous les peuples à respecter l'arrêt des hostilités durant cette Journée et à la commémorer avec des mesures éducatives et de sensibilisation du public aux questions liées à la paix ».

De son côté, le ministre guinéen des Droits de l'Homme et des Libertés publiques, Khalifa Gassama Diaby, a indiqué qu'il faut « plus de courage pour faire la paix. La Guinée a besoin de s'inscrire dans une dynamique solide de paix. Pour cela, soutient le droit-de-l'homme, il faut que nous agissons dans le sens de ce qui permette de consolider ce besoin de paix. Car, la paix c'est le respect de l'autre, c'est le combat pour la justice pour tout le monde, c'est l'absence de discrimination, c'est l'application légale de la loi ». Il a ensuite demandé au gouvernement d'agir pour que notre pays s'inscrive dans une paix juste sans discrimination. Pour sa part, le ministre et secrétaire général à la présidence, Kiridi Bangoura, a paraphrasé un grand penseur qui avait dit : « quelqu'un a dit que la paix n'est pas un Etat de nature, la paix est une construction de la société et de la culture. Aucune société naturellement n'est équilibrée pour produire de la paix. Voilà pourquoi la place de l'éducation de la paix est centrale dans la promotion, la consolidation de la paix ». Selon lui, sans éducation soutenue, il n'est pas possible de parler de paix. « L'humanité est un vaste constitué des milliards d'hommes et où chaque homme est un milliard de conflits » a-t-il enfin ajouté.

Mariama Woundé Diallo

<http://guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3630-infrastructures--le-premier-ministre-inaugure-trois-ponts-ruraux>

Dalaba : Infrastructures - Le Premier Ministre inaugure trois ponts ruraux (21.09.2013)

Les populations de Madina Oula dans la préfecture de Kindia à la frontière avec la Sierra Léone, celles de Tene à Dalaba dans le Foutah et de Kaback à Forécariah étaient en fête cette semaine. Les 3 ponts ruraux en construction dans ces deux localités sont désormais opérationnels, disponibles et accessibles pour les usagers.

C'est le Premier Ministre, Mohamed Said Fofana qui a procédé à l'inauguration de ces infrastructures rurales financées par la Banque Mondiale pour la Guinée à travers la deuxième phase du Programme National d'infrastructures rurales (PNIR2).

L'inauguration de ces infrastructures a fait l'objet d'une forte mobilisation des bénéficiaires. À Madina Oula, Tene et Kaback, ce sont des chants et danses qui ont accueilli le Premier ministre, chef du Gouvernement venu pour la réception de ces ouvrages.

Mohamed Said Fofana était accompagné de Marc Yombouno, ministre de l'Agriculture, Dorval Doumbouya, ministre du Commerce. Les Représentants préfectoraux, communaux et élus locaux de Kindia et Dalaba et Forécariah ainsi que plusieurs cadres de l'administration ont pris part aux cérémonies.

En plus d'assurer une traversée sécuritaire des personnes et de leurs biens, la réalisation de ces infrastructures vise essentiellement à désenclaver des zones de productions agricoles

pour faciliter l'écoulement des produits vers les centres de commercialisation et diminuer les risques de perte, mais aussi à augmenter les revenus des producteurs afin de réduire la pauvreté dans les zones rurales.

Pour Sanah Camara, Coordonnateur du PNIR2 : la remise du pont de Madina Oula (100m de long) assure le désenclavement des zones de production agricole, notamment la mise à disposition de 4 000 ha de terre agricole en vue de garantir la sécurité alimentaire. Mais aussi et surtout garantir, promouvoir et faciliter l'intégration sous régionale, facteur d'insertion des peuples en témoigne la présence massive des populations de la Sierra Léone.

Après la coupe du cordon inaugural du Pont de Madina-Oula, le Premier Ministre. Mohamed Said Fofana a exprimé toute sa joie pour la qualité et l'utilité de ces ouvrages avant de remercier la Banque mondiale pour son appui constant et ce bel exemple de partenariat.

La remise du pont sur le fleuve Tene à Dalaba (53 m de long) a été aussi saluée par les populations. Cet ouvrage de franchissement assure le désenclavement des zones de production en vue de faciliter l'évacuation de la production agricole vers les centres de consommation mais également une interconnexion efficace des laborieuses populations de Kourou et de Bodié qui rencontraient des difficultés majeures pour traverser le fleuve.

Quelques citoyens des Tene ont exprimé leurs sentiments :

Mariama Camara (District de Sambaya) : Nous sommes très contents. Ce pont avant beaucoup nous servir et nous soulager. Avant on portait le fardeau sur la tête et marcher à pied jusqu'à Bodié et Porédaka. Mais avec ce pont, nous pouvons embarquer dans un véhicule et aller sans problème. Cela nous soulage, surtout nous, les femmes Le commerce devient aussi florissant dans cette zone.

Pour Ousmane Camara (District de Kourou) : Le travail est bien fait, je félicite le Gouvernement et remercie la Banque mondiale pour la réalisation de ce pont qui va faciliter la circulation et mettre fin aux noyades. Les populations riveraines se sont beaucoup noyées ici en traversant le fleuve.

Le dernier pont inauguré (le Jeudi 19 Septembre 2013) est celui de Kaback (100 m de long). L'accès à cette île considérée comme l'un des greniers rizicoles de la Guinée n'était pas facile. Car le bac, en panne depuis plusieurs années, n'assurait plus la traversée. Ce pont de (100) vient ainsi désenclaver la zone pour faciliter le drainage des quantités énormes de riz vers les marchés de Conakry.

Le Ministre de l'agriculture Marc Yombouno, après avoir renouvelé ses sincères remerciements au Bailleurs de fonds, la Banque Mondiale qui a bien voulu appuyer le Gouvernement guinéen pour la réalisation de ces ouvrages, a invité les populations bénéficiaires à s'impliquer fortement dans l'entretien de ces infrastructures

Ainsi donc, la réalisation de ces ouvrages permettra d'améliorer les échanges économiques entre les différents districts concernés en contribuant sans nul doute à la réduction de la pauvreté et à la promotion de la croissance économique en milieu rural.

Source : Banque Mondiale/Guinée

<http://guineenews.org/2013/09/echauffourees-une-patrouille-nocturne-mixte-imposee-a-labe-les-precisions-du-prefet/>

Labé : Échauffourées - Une patrouille nocturne mixte imposée à Labé, les précisions du préfet (20.09.2013)

Suite aux incidents survenus mardi dernier en marge de la manifestation du parti au pouvoir à Labé, incidents qui se sont soldés par de nombreux blessés et d'importants dégâts matériels, les autorités de la ville de Labé ont imposé une patrouille nocturne mixte de 22 heures à 6 heures du matin, a-t-on appris de sources officielles.

« Comme vous le savez, nous sommes à la veille des élections législatives, et nous avons écouté des déclarations de certains candidats dans des radios privées de la place, comme quoi, ce ne sont pas leurs militants qui ont créé ces problèmes dans la ville de Labé. Donc, à l'issue d'une réunion de l'état-major préfectoral, nous avons décidé ensemble d'organiser

une patrouille mixte, à savoir mettre sur le terrain des gendarmes et des policiers pour essayer de sécuriser les personnes ainsi que de leurs biens. Et laissez-moi vous dire que nous allons renforcer cette patrouille nocturne, parce qu'actuellement, nous avons eu des effectifs qui prêtent main forte aux services de sécurité déjà sur place. Ceux-ci vont continuer à sécuriser l'ensemble de la ville ; donc telle est notre décision », a déclaré le commandant Mamadou Lamarana Diallo, préfet de Labé au micro de votre quotidien Guineenews.org.

Sur cette même lancée, le préfet s'est voulu plus explicite : « Ces patrouilles continueront jusqu'après les élections. Ils (services de sécurité) sortiront à partir de 22 heures, 22 heures 30 et ce, jusqu'à 05 heures ou 06 heures ; ils vont sécuriser l'ensemble de la ville. Bon, les citoyens sont libres de circuler mais chaque citoyens doit être muni de sa pièce d'identité, chacun doit se justifier, parce qu'il ya des personnes de mauvaises foi. Tout ceci c'est pour éviter qu'ils nous créent des problèmes à quelques jours du scrutin », renchérit le commandant Lamarana.

A noter que suite à ces mouvements, une dizaine de personnes ont été blessées, des motos caillassées ou incendiées, une voiture également incendiée et beaucoup de biens pillés lors des échauffourées entre les militants du RPG-arc-en-ciel et des loubards.

A en croire les responsables de sécurité, 19 personnes arrêtées lors de ces échauffourées seront entendues au tribunal de première instance de Labé. Elles sont poursuivies pour destruction de bien public ainsi que trouble à l'ordre public.

Affaire à suivre...

<http://www.lejourguinee.com/index.php/fr/nouvelles/societe/2109-timbi-madina-des-bandits-lourdement-armes-sement-la-terreur>

Timbi Madina : Des bandits lourdement armés sèment la terreur (19.09.2013)

Bagnan est un district de Hafia Guéryâbhè (Labé), situé à huit kilomètres de la sous-préfecture de Timbi Madina (Pita). Ce mardi 17 septembre aux environs de 22h, deux frères ont quitté Timbi Madina pour aller réceptionner leur frère qui les attendait à Hafia Guéryâbhè. Ce dernier venait de Dakar pour assister aux funérailles de sa mère.

C'est ainsi qu'arrivés à Bagnan, les deux frères ont été rattrapés par un groupe de huit inconnus lourdement armés et se trouvant à bord d'un véhicule. Ces derniers ont intimé aux deux frères de s'arrêter. Les bandits ont déchirés leurs habits pour les ligoter avec et reparti avec les clés de leur voiture. Mais avant, les deux frères ont été menacés de mort par leurs ravisseurs, en poular et soussou, les deux langues dans lesquelles ils communiquaient. Heureusement, il n'y a pas eu de mort d'homme ni de blessé, mais les frères ont été dépouillés du peu de sous qu'ils avaient en poche.

L'axe Timbi Madina - Labé est très fréquenté par les populations locales, en raison des relations d'affaires qui lient les deux localités. Le surlendemain de cet incident qui a semé la panique à Timbi Madina et dans les environs, une réunion d'urgence a été convoquée. A l'ordre du jour, la problématique de l'insécurité dans la zone.

Diao Barry

<http://guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3613-labe--le-gouverneur-de-la-region-parle-des-evenements-du-mardi>

Labé : Le gouverneur de la région parle des évènements du mardi (18.09.2013)

Le nombre de blessés a augmenté à l'hôpital régional de Labé, suite aux heurts qui ont eu lieu mardi entre militants du RPG Arc-en-ciel et ceux de l'UFDG. Selon le Docteur Ismaila Diallo, médecin des urgences à l'hôpital régional de Labé, ces heurts ont fait des victimes : 14 personnes grièvement blessées dont deux agents de la gendarmerie. «Quelle lecture faites-vous de l'évènement d'hier ?» C'est la principale question que notre correspondant permanent a posé au gouverneur de la région, M. Sadou Keïta. Sa réponse.

«Je suis très déçu !»

“Je suis très déçu après 29 mois de sensibilisation, j’ai cru atteindre l’objectif que le chef de l’Etat m’a confié de savoir bâtir une région démocratique évidemment qui intègre la nation, j’avais cru qu’aujourd’hui que je n’aurais enregistré aucun incident du genre donc c’est avec une très grande déception que je m’adresse à la population. J’ai constaté hier encore qu’il y a un déficit de culture démocratique sinon y aucune raison que nous nous encadrions les manifestations de l’opposition sans incident et que le RPG arc en ciel pour une fois organise un carnaval et qu’il soit attaqué par des loubards. Là je le dis en toute connaissance de cause et pour cela je vais en appeler à la volonté de tous pour qu’on arrête ces attaques, ces incidents.

Ça ne sert à rien de faire la guerre à un parti politique, tous les partis politiques sont agréés et doivent évoluer sur les mêmes bases d’égalité et la région de Labé est partagée par tous. Aucun parti n’est supérieur et aucun n’est inférieur ils se valent tous. Le combat c’est sur le terrain, celui qui réussit à décrocher la majorité auprès des populations sera le gagnant à la députation et celui qui fait moins d’efforts il est perdant et il va se préparer et tirer les leçons et se relancer une autrefois”.

Ce qui s’est réellement passé

“Le RPG arc en ciel a fait son carnaval tranquillement jusqu’à la fin du meeting tout marchait bien. Et on avait envoyé la police pour sécuriser. Après tout, les militants rentraient chez eux, vous savez qu’en matière de campagne des propos injurieux peuvent surgir dans les rues. Mais ce n’est pas difficile à gérer. Surtout qu’on n’indexe personne. L’injure revient souvent à celui qui l’a sortie de sa bouche. Certains militants ont été pris à partie, déshabillés, des t-shirts brûlés et déchirés. Des gens sont directement allés s’attaquer au night-club de Baba Kouyaté, un membre du parti à Labé ils ont endommagé le moteur, des motos, même sa voiture a été touchée. Nous devons comprendre que ce n’est pas en s’attaquant aux biens d’autrui ou à des personnes qu’on aura le maximum de militants”.

Un appel à la population

“A Labé, nous sommes sur le territoire national. Ici toutes les religions, tous les partis politiques, toutes les ethnies se valent. Quand on parle d’unité nationale, ça n’exclut pas les différences. Ce sont ces différences qui feront de la Guinée un pays développé”.

Propos recueillis par Alpha Ousmane Bah, correspondant à Labé

<http://guineenews.org/2013/09/accrochages-a-labe-14-personnes-grievement-blesse-le-gouverneur-de-region-se-dit-etre-tres-decu/>

Labé : 14 personnes grièvement blessées, le gouverneur de région se dit être très « déçu » (18.09.2013)

Après les accrochages survenus hier mardi à Labé, l’heure est au bilan ce mercredi. Sur place, votre quotidien Guineenews.org est allé à la rencontre des autorités sanitaires qui étaient en ébullition hier.

Dr Ismaël Diallo est médecin au service des urgences de l’hôpital régional de Labé. « Aux services des urgences, nous avons reçu un total de 14 personnes grièvement blessées. Parmi ces 14 personnes, il y avait 11 garçons et 3 filles. Compte tenu du corps, nous avons reçu 12 civils et 2 agents de sécurité (gendarmes). Donc, ces 2 derniers ont été grièvement blessés à la tête par jet de projectiles. Tous ont été pris en charge par l’équipe des urgences. Les tranches d’âge varient de 15 à 32 ans, et les lésions que nous avons observées ; c’est 11 cas de larges plaies traumatiques, deux cas de traumatismes crâniens avec perte de connaissance initiale, un cas de perte de connaissance par inhalation de gaz lacrymogène. Nous avons réalisé au total 12 traitements en ambulatoire et 2 mises en observation ; c’est-à-dire, des hospitalisations de courtes durées n’excèdent pas 24 h. », déclare-t-il.

Pour l’heure, Dr Diallo soutient qu’aucune autorité ne les a prêtés main forte. « Nous n’avons pas encore reçu des autorités administratives par rapport à ça, mais l’autorité sanitaire s’est impliquée dans la prise en charge des blessés, peut être comme le bilan va être communiqué, certainement les autorités administratives vont rétablir le calme dans la cité », a-t-il affirmé.

A la question de savoir comment ils ont reçu les blessés, Monsieur Diallo Ismaël répond : « Les blessés sont venus par compte goutte, mais l'ambulance a dû chercher certains blessés qui ne pouvaient pas se rendre à l'hôpital. Nous les avons cherchés en ville pour l'hôpital afin de les soigner. Présentement, leur état est stable ; ils sont hors de danger maintenant... ».

Saisi par notre rédaction, le gouverneur de région n'est pas allé du dos de la cuillère pour exprimer sa profonde déception : « D'abord je suis très déçu, après 29 mois de sensibilisation que j'ai cru atteindre l'objectif que le chef de l'Etat m'a confié, à savoir, bâtir une région démocratique évidemment qui intègre la nation. J'avais cru qu'aujourd'hui, je n'aurais enregistré aucun incident du genre. Donc, c'est avec une très grande déception que je m'adresse à la population. J'ai constaté encore une fois hier qu'il y a eu un déficit de culture démocratique ; parce qu'il n'y a aucune raison que nous nous encadrions les manifestations de l'opposition sans incidents, et que le RPG-arc-en-ciel pour une fois organise un carnaval et qu'il soit attaqué par des loubards. Ça je le dis en toute connaissance de cause. Pour cela alors, je voudrais en appeler à la volonté de chacun et de tous pour qu'on arrête ces attaques, ces incidents ; ça ne sert à rien de faire la guerre à un parti politique ; tous les partis sont agréés et ils doivent évoluer sur les mêmes bases. »

A noter que les manifestants se sont attaqués à une boîte de nuit de la place appartenant à un responsable local du RPG-arc-en-ciel. Mais, à part les dégâts externes enregistrés, la boîte n'a pas été atteinte. Des gendarmes y montent la garde depuis hier.

<http://www.icilome.com/nouvelles/news.asp?id=888&idnews=762472>

Kindia : Le PM appelle les populations à se rendre massivement aux urnes le 24 septembre (16.09.2013)

Mettant à profit sa tournée effectuée dimanche à Kindia, principale agglomération de la Basse Guinée située à 150 km de Conakry, le Premier ministre guinéen Mohamed Saïd Fofana a invité les populations à se rendre massivement aux urnes le 24 septembre pour s'acquitter de leur devoir civique.

Cet appel en direction des populations de Kindia vient ainsi dissiper les doutes sur la tenue du scrutin législatif à la date indiquée par la Commission électorale nationale indépendante (CENI) .

La menace proférée par l'opposition de déclencher des actions de désobéissance civile à compter du 19 septembre commençait à créer une sorte de psychose chez la plupart des électeurs, faisant ressentir l'incertitude sur le respect du chronogramme électoral fixé par la CENI et entériné par le président Alpha Condé.

La CENI chargée d'organiser le scrutin a procédé à la remise du fichier électoral sur clé USB aux partis politiques en lice pour cette élection.

Elle a entamé l'acheminement du matériel électoral vers les circonscriptions électorales. La distribution des cartes électorales a également débuté dans la capitale et dans certaines préfectures.

La CENI tient ainsi à rassurer les Guinéens sur sa capacité à respecter le délai du 24 septembre fixé par l'accord global inter- guinéen paraphé le 3 juillet dernier entre les parties prenantes au processus électoral.

<http://fr.afrikinfos.com/2013/09/16/lab-un-jeune-assassin-par-sa-propre-famille/>

Labé : Un jeune assassiné par sa propre famille (16.09.2013)

Un jeune de 25 ans a été assassiné par sa propre famille à N'Dianyâbhé dans le quartier Madina de la commune urbaine de Labé, a appris Aminata.com.

C'est la brigade de recherche de la gendarmerie de Labé qui a été alertée de l'assassinat d'une jeune par sa propre famille. Le drame s'est produit à N'Dianyâbhé dans le quartier Madina de la commune urbaine de Labé. La minute du service précisait aussi que les

bourreaux envisageaient d'organiser discrètement l'inhumation à une heure tardive de la nuit ou à 6 heures du matin.

Pour en savoir plus, le Commandant de la Brigade de Recherche de la gendarmerie a immédiatement dépêché sur le terrain quatre agents déguisés en civils pour présenter les condoléances d'usage à la famille éplorée. Cette mission secrète a fini par constater que Mamadou Yéro Tounkara, un jeune de 25 ans a été ligoté et battu à mort par sa propre famille. La victime dont la profession n'a pas été précisée dans le procès-verbal de l'enquête préliminaire est accusée d'avoir tenté de violer sa marâtre.

De nombreux témoignages recueillis sur le terrain rapportent que le défunt Mamadou Yéro Tounkara était un habitué des cas de viol. Une folie qui l'avait déjà conduit dans le violon de la Gendarmerie de Labé.

Idrissa Sampiring DIALLO pour Aminata.com

<http://guineenews.org/2013/09/insalubrite-a-lhopital-de-labe-accuse-dobliger-les-parents-des-patients-le-medecin-chef-se-defend/>

Labé : Insalubrité à l'hôpital - accusé d'obliger les parents des patients à nettoyer, le médecin chef se défend (15.09.2013)

« La propreté des services publique est une tache commune »

A Labé, des rumeurs persistantes soutiennent que le médecin chef du service de la pédiatrie de l'hôpital régional a intimé l'ordre aux nourricières admises en soin avec leurs enfants, d'assainir le pourtour du bâtiment à la place du service d'hygiène, faute de quoi aucun de leurs enfants malade ne sera consulté, a-t-on appris de sources médicales.

Interrogé sur ces rumeurs par votre quotidien Guineenews.org, c'est d'un revers de la main, que le médecin concerné, Docteur Aboubacar Sylla a balayé cette accusation tout en livrant sa part de vérité. « Il ya la saleté ; il y a la poubelle derrière les fenêtres et vous m'avez trouvé en train de soigner les malades dans la salle ce matin. Donc, je m'inscris en faux pour démentir ces affirmations données par les mamans, parce que là, il y a l'information et la désinformation et vous êtes là pour voir la réalité en face ; si ce que je dis est vrai ou faux. De toute façon, vous m'avez trouvé dans la salle en train de donner des soins à ces enfants malades. Mais, nous savons tous que ces ordures sont des sources de plusieurs autres maladies. Donc, nous sommes là pour traiter les enfants malades afin qu'ils rentrent chez eux sains et saufs ; c'est ça notre principal objectif. C'est compte tenu de tous ces aspects que nous tenons que les mamans de ces enfants qui mettent des ordures derrière les fenêtres du bâtiment de la pédiatrie, participent au nettoyage pour qu'elles sentent effectivement que c'est également leurs devoirs de nous aider à nettoyer le service de pédiatrie », affirme le médecin chef de ce service de l'hôpital régional de Labé.

Sur cette même lancée, Dr Sylla estime qu'assainir l'hôpital est un devoir civique de chaque usager : « Lorsqu'elles ont érigé une poubelle derrière les fenêtres de la pédiatrie, alors que j'avais déjà donné des consignes de conservation de la propreté et que les mêmes mamans n'ont pas accepté de les respecter, l'ordre donné par le médecin, je les oblige et les autorise à nettoyer le service avec mon personnel », ajoute-t-il.

L'insalubrité dans nos hôpitaux est devenue monnaie courante en Guinée. Les services publics, parfois ne suffisent pour assurer l'hygiène quotidienne des lieux. C'est pourquoi, les médecins demandent aux citoyens d'y participer eux-aussi.

<http://www.guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3590-hadja-aissatou-bah--nous-voulons-avoir-une-radio-numerique>

Labé : Hadja Aïssatou Bah - “Nous voulons avoir une radio numérique” (15.09.2013)

La radio rurale de Labé autrefois un joyau pour les populations rurales se meurt à petit feu. Elle est frappée par une vétusté avancée du matériel de travail avec un personnel vieillissant. Hadja Aïssatou Bah, assurant la direction par intérim, depuis le décès du

directeur de la station en octobre 2012, a accepté de répondre aux questions de la rédaction de guinée7.com.

De la vétusté des équipements

“C’est vraiment très compliqué, comme vous le constatez. Les problèmes sont énormes au niveau de ce media de proximité. Pourtant c’est une radio qui a quand même fait la fierté de la Guinée. De nos jours, elle n’existe que de nom.

Avant on avait un émetteur MW qui portait jusqu’en Espagne. Partout dans la sous-région, tu restais dans ton hôtel pour capter la radio rurale de Labé, c’est comme si elle était dans la ville qui abrite ton hôtel. Et on en était très fier. Quand on partait en mission, on était toujours sur la fréquence de la radio à Saint-Louis, au Sénégal, au Burkina au Mali, partout.

Présentement faute d’énergie suffisante l’émetteur MW installé dans le secteur Dianyahbé ne marche pas. L’émetteur a été rénové mais nous ne disposons pas de moyens pour le faire tourner. L’émetteur FM qui couvrait toute la région ne marche pas bien, parce qu’il est vétuste. Il est souvent en panne et il faut à Conakry pour le réparer.

La console est aussi vétuste. Elle est là depuis l’ouverture de la radio, le 14 février 1990. On utilise jusqu’à présent les cassettes qui sont en phase de disparition. Et surtout la qualité sonore souhaitée n’y est pas”.

De la continuité

“Nous nous battons toujours pour réaliser des émissions sur le monde rural en vue du développement des localités villageoises ; sur la bonne gouvernance; nous partons à la rencontre des paysans, des éleveurs, des artisans. Nous faisons des émissions publiques avec l’appui parfois des projets de développement local. Tout se passe en langue nationale pular pour que les messages passent bien.”

Des besoins de la radio

“La première des choses dont on a besoin pour que la radio puisse porter loin, c’est un émetteur puissant. Si on n’arrive pas à carburer l’émetteur de Dianyahbé qu’on ait au moins un émetteur FM de 500 ou de 1000 watts. Là ça peut nous aider. Parce qu’on pourra l’installer au siège de la radio ici au lieu de Dianyahbé. Donc si on a un émetteur et un pylône de 40 mètres ça nous permet d’être correctement au service de nos auditeurs. Ensuite les équipements pour la console et pour les reportages. En un mot nous voulons avoir une radio numérique comme nous sommes à l’heure des nouvelles technologies de l’information.”

Ce qu’elle attend de l’Etat et des ressortissants de Labé

“Les ressortissants de Labé avaient l’habitude d’écouter leur radio pour connaître les vraies préoccupations de leurs parents restés au pays. Je pense qu’ils peuvent aider à ce que la radio devienne ce qu’elle était. Les animateurs sont là. Ce qui nous manque, c’est les moyens. Sinon tout le monde est disponible pour encore redorer le blason de cette radio que les populations rurales réclament.

Nous attendons de l’Etat qu’il réalise enfin le projet de rénovation des quatre radios rurales de Guinée (Kindia, Labé, Kankan et N’Nzérékoré)”.

De la société des auditeurs

“Il y a une société des auditeurs qui a contribué à nous faciliter certaines choses par le passé. Mais aujourd’hui les gens sont soumis à des contraintes compte tenu de la conjoncture. C’est très compliqué d’aller maintenant vers ces gens leur demander d’acheter un émetteur qui coute à peu près 40 millions ou d’acheter une console”.

Propos recueillis par Alpha Ousmane Bah

<http://guineenews.org/2013/09/labe-une-fille-de-14-ans-violee-par-un-jeune-de-24-ans/>

Labé : Une fille de 14 ans violée par un jeune de 24 ans (13.09.2013)

L’actualité locale reste dominée ce jeudi par la montée en flèche de l’insécurité dans la capitale du Foutah. 72 h seulement après la mort d’un jeune homme battu par une partie de

sa famille, Labé renoue avec la violence, a-t-on constaté sur place. Cette fois, c'est une fille de 14 ans qui a été violée par un jeune de 24 ans mercredi nuit aux environs de 20 h à Maleya secteur Daka.

La rédaction de votre quotidien Guineenews.org est allée à la rencontre de la victime. « Je me nomme S. Binta, j'ai 14 ans, je fais de la couture. En rentrant de l'atelier, je l'ai trouvé entrain de laver sa voiture à la rivière de Boléya aux environs de 19 h. Il m'a pris de force pour me mettre dans le véhicule ; j'ai crié sans succès. Ensuite, il a verrouillé les portes et m'a menacée à l'aide d'une paire de ciseaux. Il m'a amené à Maléya, j'ai encore appelé au secours, c'est alors qu'il m'a trainée pour m'entraîner dans une maison. Après il m'a déshabillée et m'a proposée de coucher avec lui, à défaut, qu'il allait me droguer. C'est ainsi qu'il m'a violée et m'a déposée vers 22 h aux alentours du cinéma Daka où j'ai trouvé un taxi pour rentrer chez moi », affirme la victime.

A son tour, le présumé auteur du viol en détention à la brigade de vigilance de Daka 1 nous livre sa part de vérité. « Je me nomme Abdourahmane Diallo, j'ai 24 ans ; c'est hier aux environs de 17 h 40 que je l'ai interpellée. Elle a répondu favorablement ; je lui ai fait des avances qu'elle a acceptées. Ensuite, nous-nous sommes rendus chez moi. Avec son accord, je lui ai promis qu'elle n'allait pas durer. C'est ainsi qu'on s'est rendu chez moi et on a fait l'amour. Maintenant, après l'avoir déposé, des amis sont venus m'interpeller vers 2 h du matin en me disant N'as-tu pas commis une bêtise ? Non leur dis-je. Après, ils ont insisté : n'as-tu pas violé une fille ? Non fus-je aussi ... », déclare-t-il.

Pour trancher entre victime et présumé auteur du viol, nous avons entendu un témoin, le jeune qui était chargé de nettoyer la voiture d'Abdourahmane (l'accusé) : « Je m'appelle Siradio. Pendant que je lavais sa voiture aux environs de 18 h, une fille est passée par là. Abdourahmane l'a appelée ; ils ont beaucoup échangé. Il a demandé à la fille d'aller chez lui, elle n'a pas accepté. Finalement, il a introduit la fille dans le véhicule de force. Arrivée à la station, il m'a payé pour mon travail, et ils ont continué. Mais ce qui reste clair, la fille n'était pas d'accord. »

Au moment où nous quittons les lieux, le jeune présumé auteur du viol était en détention à la brigade de vigilance de Daka.

A noter qu'aucun élément de cette brigade n'a accepté de se prêter à nos questions.

Nous y reviendrons !

<http://www.conakryinfos.com/fichiers/livre-999.php?code=calb5362&langue=fr&type=rub4>

Kindia : La CENI renforce les capacités opérationnelles de ses démembrements (vu le 13.09.2013)

En prélude aux législatives du 24 septembre prochain, les démembrements de la CENI ont bénéficié d'un atelier de renforcement des capacités opérationnelles. C'était du 6 au 8 septembre dans la capitale guinéenne des agrumes, Kindia.

Après l'allocution de bienvenue, c'est le président de la CENI, M. Bakary Fofana qui a ouvert vendredi 6 septembre, les travaux de l'atelier de renforcement des capacités opérationnelles des Commissions Electorales Préfectorales Indépendantes (CEPI) et Commissions Electorales Communales Indépendantes (CECI).

La CENI a initié cet atelier pour répondre au besoin d'appropriation des plans stratégiques sectoriels, en vue de conférer aux prochaines législatives, toute la crédibilité et équité requise, dira le Président Bakary Fofana. Pour dire simplement les choses, cette rencontre de Kindia vise à mettre la CENI et ses démembrements au même niveau d'information, et mettre au point, les derniers réglages du scrutin législatif.

Parmi les thématiques inscrites à l'atelier, il y a le découpage électoral, les statistiques du fichier électoral biométrique, les plans opérationnels de la logistique, de la Communication, de la sécurisation, la procédure du vote et le plan d'aménagement des bureaux de vote.

Dans la salle de l'ENI (Ecole nationale des instituteurs) de Kindia, les exposés et échanges sur le découpage électoral et les statistiques du fichier électoral biométrique auront retenu l'attention générale.

La pertinence du thème, la clarté des mots pour expliquer ce qui était jusque-là confus et touffus pour nombre de représentants des CEPI et CECI, ont forcé l'admiration de plus d'un participants. Notamment les préoccupations relatives à la situation des bureaux de vote, le dé-doublonnage, les mesures de sécurités prises en amont et en aval, pour encadrer le fichier électoral...

La facilitatrice de ce thème, Madame Camara Djenab Touré, Directrice Adjointe de la Planification de la CENI a révélé à cœur joie que des électeurs des Iles de certaines localités du pays, qui n'avaient jamais voté depuis l'accession de la Guinée à la souveraineté nationale, voteront le 24 septembre prochain.

Le moins que l'on puisse dire, au sortir de la retraite de Kindia (6, 7, 8 septembre) est que les représentants des démembrements de la CENI sont à présent outillés, préparés à organiser les législatives du 24 septembre avec professionnalisme et transparence.

L'atelier de Kindia a connu la présence des partenaires tels: le PNUD (programme des Nations-Unies pour le développement), l'Union européenne, IFES (Fondation internationale pour les systèmes électoraux), l'Union africaine, la CEDEAO...

Pour rappel, cet atelier est le deuxième du genre. Le premier s'est déroulé du 20 au 21 mai dernier, à Dabola.

Nous y reviendrons!

Lu sur le site de la CENI

<http://www.icrc.org/fre/resources/documents/news-release/2013/09-13-guinea-drinking-water.htm>

Pita : De l'eau potable pour les habitants de Pita (13.09.2013)

Les 30 000 habitants de la ville de Pita, en Moyenne Guinée, bénéficient désormais d'un meilleur accès à l'eau potable grâce à deux forages réalisés par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en collaboration avec la Société des eaux de Guinée (SEG).

« Auparavant, les robinets ne coulaient qu'une seule fois par semaine et les habitants étaient obligés de parcourir de longues distances pour aller chercher de l'eau. Après huit mois de travaux, la capacité de production d'eau de la SEG a plus que triplé, passant de 35 m³ à 110 m³ par heure. L'eau coule à présent tous les deux jours, » explique Mouctar Barry, ingénieur du CICR.

Présent de façon permanente en Guinée depuis 2001, le CICR travaille étroitement avec la Croix-Rouge guinéenne et s'attache à protéger les personnes touchées par des situations de violence. Il visite des détenus, conseille les autorités carcérales et promeut le droit international humanitaire (DIH). En coopération avec la SEG, le CICR a réalisé plusieurs projets visant à améliorer l'approvisionnement en eau potable.

Informations complémentaires : Alyona Synenko, CICR Conakry, tél. : +224 628 40 88 37

<http://guineenews.org/2013/09/labe-un-jeune-de-25-ans-battu-a-mort-dans-le-quartier-de-madina/>

Labé : Un jeune de 25 ans battu à mort à Madina (11.09.2013)

L'insécurité refait surface dans la vieille cité de Karamoko Alpha Mo Labé où, un jeune homme de 25 ans vient de trouver la mort dans des circonstances encore non élucidées. Tel est le constat fait sur place par votre quotidien Guineenews.org. Le drame est survenu dans le quartier Madina lundi dernier en pleine journée. De Sources concordantes, des sévices infligés par des personnes de la famille de sa marâtre auraient coûté la vie à Thierno Yéro Tounkara.

Selon un autre témoin interpellé par votre quotidien, une réponse du berger à la bergère serait à la base. Selon le même témoin, c'est pour rendre justice à leur sœur que ces jeunes ont ligoté et passer à tabac Thierno Tounkara, qui, lui-même n'est pas un enfant de chœur.

Au moment où nous publions cette dépêche, le médecin légiste n'était pas encore parvenu à bonifier son rapport à la brigade de recherche.

A noter également que les présumés auteurs de ce drame sont présentement entre les mains de cette même brigade dont le commandant promet de nous tenir informés en temps opportun.

Affaire à suivre...

<http://guineenews.org/2013/09/arrestation-dun-voleur-recidiviste-a-labe/>

Labé : Arrestation d'un voleur récidiviste (10.09.2013)

C'est un coup de filet réussi de la police communal de Labé qui vient de mettre aux arrêts un voleur d'articles divers, a-t-on appris de source proche de la brigade communale de Labé. Une collaboration citoyenne serait à la base de cette arrestation.

« C'est grâce à une bonne collaboration avec les citoyens du quartier Thyndel et Donghol, précisément le secteur de Kourawi que nous avons pu arrêter ce bandit. Et je vous le dit, c'est un grand voleur qui est devant vous, il s'appelle Boubacar Sow, originaire de Tounny ; il a été condamné plus de quatre(4) fois. Donc il a été saisi avec des bijoux et tous ce qui est devant vous », a déclaré commandant Ousmane Bah, patron de la brigade communale de Labé.

Dans le butin saisi sur le délinquant, on peut dénombrer entre autres des bols, des couvertures de lits, des pagnes, des bijoux et des objets de valeur. Toutefois, le commandant Bah précise que le voleur est un habitué des centres pénitentiaires. « On va immédiatement le transférer à la police, de là-bas, il sera remis directement à la justice parce que c'est un récidiviste. Je vous dis qu'il a été condamné plus de quatre (4) fois. Sous la supervision du chef quartier, on va remettre les objets volés à la victime. »

A son tour, la victime Fatou N'Diaye Barry, toute contente de récupérer ses objets affirme que tout ce qui a été pris dans sa maison est dans ce lot saisi avec le voleur.

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19696>

Kindia : Développement local - RUSAL/CBK vient en appui aux populations (10.09.2013)

Pour soutenir le développement local, la compagnie minière, RUSAL/ CBK a procédé ce mardi 10 septembre à la cérémonie de remise d'un chèque d'un montant de 322.746.84 dollars américains équivalent à 2, 233 milliards de francs guinéens aux autorités de la préfecture de Kindia, a constaté sur place africaguinee.com.

Cet apport financier de RUSAL/ CBK s'inscrit dans le cadre du partenariat que ladite société a avec l'Etat guinéen au titre de l'exercice de l'année 2012.

Lors de cette cérémonie de remise des fonds, le directeur exécutif de RUSAL/ CBK, Petr Gaevsky a souligné dans son discours, que ce chèque de 2, 233 milliards de francs guinéens est un pas en avant entre Rusal et la Guinée. M. Gaevsky estime que grâce à la participation financière de RUSAL, les dirigeants de Kindia ont beaucoup plus de possibilité de mettre en œuvre des grands projets sociaux.

Parlant des difficultés que la société rencontre dans le commerce de l'alumine sur le marché mondial, Petr Gaevsky a affirmé qu' « aujourd'hui l'industrie d'alumine traverse une crise sans précédent. Le prix de certains métaux a fortement baissé. Les grandes compagnies mondiales sont contraintes de fermer leurs usines et d'utiliser leurs activités à travers les réductions des programmes sociaux. RUSAL a réduit aussi sa production. Bien que les conditions sont dures, la compagnie continue à soutenir les projets de développement de Kindia », a-t-il annoncé.

Pour sa part, le préfet de Kindia, Mohamed Deen Camara a déclaré que "grâce aux différentes contributions de RUSAL / CBK, les contraintes liées au développement des collectivités locales sont en train d'être levées. A titre indicatif, explique le préfet, nous pouvons entre autres citer les réalisations suivantes : La construction d'écoles, de postes de santé, la construction et l'équipement des maisons de jeunes, de centre d'accueil, l'électrification de Mambia, la construction de logements pour fonctionnaires, la restauration des infrastructures administratives, l'appui à la jeunesse, aux groupements féminins et aux services techniques", a-t-il cité.

Poursuivant, il a reconnu que la compagnie RUSAL/CBK accompagne volontairement les collectivités de sa zone d'intervention directe, notamment les femmes de ces localités dans la mise en œuvre des activités génératrices de revenus.

Pour sa part, le maire de Kindia et président du conseil préfectoral de développement, Dr Mamadou Dramé a déclaré que "la contribution au développement local est un partenariat entre l'Etat guinéen avec tous ces partenaires miniers du pays. Depuis 2011, cela se fait à travers un conseil de développement préfectoral qui réunit tous les élus, tous les services préfectoraux et la société civile. Cette fois-ci, c'est sur la base d'un calcul que la distribution se fera", a expliqué le maire.

A noter que cet argent sera reparti par le conseil préfectoral de développement. Ainsi 5% de cette somme seront destinés au fonctionnement des services préfectorales de développement, et environs 40% reviendront à la localité de Mambia.

BAH Aissatou pour Africaguinee.com, Tél : (+224) 664 93 46 23

<http://guineenews.org/2013/09/evasion-de-la-prison-de-mamou-deux-gardes-penitentiaires-et-un-prisonnier-condamnes/>

Mamou : Evasion de la prison - deux gardes pénitentiaires et un prisonnier condamnés (10.09.2013)

Le tribunal de première instance de Mamou a condamné mardi, 10 septembre, trois des quatre personnes poursuivies pour évasion et complicité d'évasion de la prison civile de Mamou, a-t-on appris de source judiciaire.

Alsény I Sylla et Alpha Amadou Sow, deux des trois gardes pénitentiaires, ont été retenus dans les liens de la culpabilité de complicité d'évasion. Pour la répression, chacun d'eux a écopé de deux ans de prison ferme. Par contre, le juge Cheik Tidiane N'Diaye a relaxé leur collègue Alsény Dioubaté pour délit non constitué.

Thierno Moussa Diallo, l'unique évadé qui a avait été rattrapé, a écopé de trois ans de prison ferme pour tentative d'évasion.

Vendredi 23 août, pour la énième fois, des prisonniers se sont évadés de la prison de Mamou, une ville située au centre du pays, à quelques 300 kilomètres de la capitale Conakry. Selon nos informations, dix d'entre eux étaient déjà jugés et condamnés pendant que les huit autres étaient des prévenus. Les fugitifs auraient neutralisé l'un des gardes avant de prendre la fuite. Mais une source issue de la garde pénitentiaire a démenti cette information en indiquant que les "bandits" ont profité d'une pluie diluvienne pour s'évader.

« Il faut qu'on soit maintenant rigoureux avec l'application de la loi...ils vont s'expliquer, si jamais il y a leur responsabilité, elle sera retenue et sanctionnée à la hauteur de la faute qui a été commise », a affirmé, lundi, le ministre de la Justice Me Christian Sow.

<http://www.guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3551-el-bhoye-barry-president-cepi-labe--dans-chaque-travail-humain-les-erreurs-sont-inevitables>

Labé : El. Bhoye Barry, président CEPI-Labé : “Dans chaque travail humain, les erreurs sont inévitables” (08.09.2013)

La CEPI, c'est la Commission Electorale Préfectorale Indépendante. Nous avons tendu notre micro à son président de Labé. Dans cette interview, El. Bhoye Barry, nous parle des anomalies mais aussi des corrections apportées au fichier électoral de sa circonscription.

Guinee7.com : Nous sommes à moins de 20 jours du scrutin législatif, à Labé qu'est ce qui a marché au niveau de la CEPI et qu'est-ce qui est à revoir ?

EL. Bhoye Barry : A présent le pré-affichage est achevé. Au préalable y a eu une formation qui a pris 3 jours, formation au cours de laquelle on a augmenté la capacité de travail des agents qui devaient être commis à cette tâche, je veux parler des membres de commission d'affichage et de correction de listes électorales. Aujourd'hui Nous sommes à la phase de remonter des anomalies que nous avons constatées lors de ces affichages.

Des sources indiquent beaucoup d'erreurs enregistrées sur les listes venues de la CENI, confirmez- vous cette information ?

Certes il y a eu des anomalies que nous avons signalées auprès de la CENI à Conakry. Elles doivent être corrigées certainement dans un bref délai avant la confection des cartes d'électeurs. Du coup je peux parler de certaines anomalies comme des doublons qui sont d'ailleurs corrigés. Y a eu la délocalisation des électeurs pour ceux qui ne comprennent pas, nous avons enregistré des électeurs par exemple dans le secteur 1 et leurs noms se retrouvent dans le secteur 3 au pré-affichage. Selon les techniciens du site c'est quelques choses qu'on peut encore corriger et c'est l'opération qui est en train de se mener présentement. Vous savez dans chaque travail humain, les erreurs sont inévitables.

Dans quelle localité exactement ces anomalies ont été décelées ?

Quand nous prenons le district de Gongolon dans Dalein, aucune liste n'était revenue pour la localité. On nous a fait comprendre que c'est au chargement que certains colis ont été laissés au magasin de la CENI à Conakry. De ce côté, on est maintenant tranquille. Car la liste est désormais disponible. Au secteur Kourahodé du quartier Konkola, là aussi c'était presque la même chose après l'affichage la plus grande partie n'avait pas vu leur nom, mais le reste est venu après. Présentement on s'active pour corriger tout ce qui ne va pas avant le jour J.

Les électeurs enrôlés doivent avoir une carte électeur, la date ne que fait qu'avancer, à quel moment ces cartes électeurs seront disponibles ?

Au fait je ne vais pas vite aller en besogne, y a une autre activité qui doit être menée avant ça. C'est la remontée des anomalies. C'est quand la commission centrale finira avec toutes les anomalies qu'elle va parler de distribution de cartes, d'abord d'impression, d'acheminement ensuite de distribution, le chronogramme n'est pas sous mes yeux donc je me réserve de donner une date par rapport à ça.

Interview réalisée par Alpha Ousmane Bah, correspondant à Labé

<http://www.lejourguinee.com/index.php/fr/nouvelles/societe/2050-malgre-la-crise-dans-le-secteur-la-cbk-offre-un-poste-de-sante-aux-populations-de-kindia>

Kindia : Malgré la crise dans le secteur, la CBK offre un poste de santé aux populations (06.09.2013)

Après la construction du centre de santé de Foma à Mambia , la Compagnie de Bauxite de Kindia (CBK) a procédé mercredi 04 septembre 2013, à la cérémonie de remise officielle de la clé d'un poste de santé dans le district de Camarabougni, dans la région administrative de kindia.

En remettant la clé aux populations bénéficiaires, la représentante du directeur de Russal CBK, Hadja Rabiatou Barry, a tout d'abord indiqué que l'édification de cette structure de

santé, répond aux besoins des populations en matière de santé. Avant de souligner l'implication effective de CBK dans le processus de développement de Camarabougni.

Elle a ajouté que malgré la persistance de la crise qui a atteint des proportions inquiétantes ces dernières années, la CBK ne lésinera pas les moyens quand il s'agit des actions qui entrent dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des populations de sa zone d'évolution.

Appréciant le « bijou » offert à Camarabougni, Madame Barry dira que ce poste de santé comporte toutes les commodités qui lui permettent d'être opérationnel. A cet effet, elle a invité le personnel qui sera affecté à ce poste de santé à en faire un bon usage pour le bien-être de tous.

De son côté, le préfet de Kindia, Mohamed Deen Camara, s'est réjoui de l'offre de la CBK qui, à travers ce poste de santé, exprime sa volonté d'œuvrer pour le développement de la préfecture de Kindia. Pour la pérennité de l'édifice, Mohamed Deen Camara a invité les populations bénéficiaires à sa bonne utilisation.

En réponse à leurs bienfaiteurs, les populations bénéficiaires n'ont pas manqué de remercier la CBK. « Nous sommes satisfaits de cette édifice. C'est la fin de nos nombreuses souffrances liées à l'absence de soins médicaux. Il nous fallait parcourir plusieurs kilomètres pour nous soigner », s'en est réjoui Bintou Camara, une habitante de la localité de Camarabougni.

Mariama Woundé Diallo Mamou dispose de liberté d'expression et d'opinion mais manque cruellement d'espaces pour les véhiculer. C'est le constat d'un fonctionnaire à la retraite : "Si tu as une idée ici, tu mourras avec. Nous sollicitons des radios privées chez nous pour sortir de l'obscurité informative. Ce ne serait pas pour insulter mais ramener au moins les autorités à la raison pour les défaire des mauvaises habitudes."

Avant que les promoteurs de radios ne pensent à s'y installer, la ville carrefour est exposée aux rumeurs et à la désinformation.

Alpha Ousmane Bah, envoyé spécial

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19646>

Koubia : Affrontements entre militants de l'UFDG et du RPG Arc-en-ciel signalés (plusieurs blessés) (06.09.2013)

Après l'attaque du cortège de Bah Ousmane à Conakry dans la commune de Ratoma, ce jeudi des incidents ont éclaté entre partisans de l'opposition et du pouvoir en place dans la localité de Matakaaou, a appris Africaguinee.com.

Selon nos informations, les incidents ont commencé lorsque des gens qui seraient des militants du parti de Cellou Dalein Diallo, l'Union des forces démocratiques de Guinée (UFDG) se sont attaquées, "à l'intifada" aux responsables du RPG-arc-en-ciel qui étaient en plein meeting dans la sous-préfecture de Matakaaou. Les assaillants auraient encerclé l'endroit où se tenait le meeting avant de commencer à lancer des pierres sur l'assemblée.

Ces violences auraient occasionné au moins trois blessés dont le responsable du parti RPG-arc-en-ciel. Le premier est un agent qui aurait été cogné à la tête, le second est le responsable qui a eu une fracture sur le bras et le troisième est le maire de la commune rurale qui aurait eu une dent cassée.

Les assaillants auraient même saccagé plusieurs ustensiles au domicile du maire de la commune rurale. Aux dernières nouvelles, une ambulance a été affrétée par les autorités de Koubia pour transporter les blessés à l'hôpital régional de Labé.

Une mission de l'autorité régionale conduite par le gouverneur de la région, Sadou Keita est attendu à Koubia précisément à Matakaaou pour s'en quérir davantage sur l'origine de ces incidents et en trouver des solutions idoines.

Nous y reviendrons...

Diallo Boubacar 1 pour Africaguinee.com, Tel : (00224) 664 93 51 32

<http://guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3534-labe-loccupation-anarchique-des-places-publiques-exaspere-la-population>

Labé : L'occupation anarchique des places publiques exaspère la population (05.09.2013)

Nous sommes au marché central de Labé, le plus grand de la moyenne Guinée. Les passants ont du mal à se frayer un chemin, l'occupation anarchique de la chaussée est à son comble. Marchands ambulants, étalagistes, vendeurs de pain, cambistes occupent les artères sous l'œil complice des autorités du marché.

Les parcs automobiles débordent au point que l'espace réservé à la circulation se trouve aujourd'hui rétréci. Les détenteurs de véhicules stationnent comme bon leur semble, les jeunes conducteurs de moto taxi aussi. Au quartier Mairie, mécaniciens et menuisiers sont les auteurs de l'occupation anarchique de la route. Les piétons sont obligés de marcher sur la chaussée.

Les chiens errent sur un sol entièrement couvert d'ordures de toute sorte. "Des sachets plastiques, sont partout. Vous êtes dégoutés par les routes boueuses en saison des pluies poussiéreuses en saison sèche. Des odeurs nauséabondes proviennent parfois des animaux écrasés par les automobilistes. Le plus souvent des chiens enragés dépourvus de poils côtoient les hommes sur les places publiques. Ces animaux plus le danger qu'ils représentent pour la santé de l'être humain donnent un aspect pas agréable à la ville. Nous sommes fatigués de l'occupation anarchique des places publiques", se plaint une citoyenne. "Au marché Yenguema les tas d'immondices sont effrayants. Le problème est que cela semble faire l'affaire des vendeuses qui ont fini par occuper cet espace", fait remarquer un autre citoyen.

A Yenguema, on marche dans les eaux usées et des ordures de tout genre. Tout cela devant le regard impuissant des autorités communales. Bien qu'elles aient lancé une campagne de déguerpissement restée lettre morte.

Alpha Ousmane Bah, correspondant

<http://guinee7.com/news/3531-labe--une-boutique-prend-feu-un-sapeur-pompier-aussi->

Labé : Une boutique prend feu, un sapeur-pompier aussi ! (04.09.2013)

Un incendie d'origine inconnue s'est déclaré dans une boutique à la rentrée du grand marché de Labé non loin du siège de la garde communale dans la nuit du lundi à mardi. Tout le contenu est ravagé par les flammes.

L'alerte a été donnée aux environs de 5 heures du matin. Les gardes communaux ont aidé à maîtriser les flammes. Le commandant Ousmane Bah témoigne : "c'est l'un des gardiens du marché qui a crié au secours. Mon chef de poste qui est de garde est allé comprendre ce qui se passe, dès qu'il s'est rendu compte que c'est un incendie il m'a joint au téléphone. Du coup on a tenté en vain de joindre les sapeurs-pompiers. Finalement nous avons dépêché quelqu'un pour les chercher. Dès qu'ils sont venus ils se sont mis au travail ce qui a limité les dégâts. A défaut toutes les boutiques de la ligne seraient réduites en cendre. Pour l'instant on ignore l'origine du feu parce qu'il n'y a même pas de courant, mais tout le contenu de la boutique est brûlé. Un agent des sapeurs-pompiers a été également touché et il a été conduit d'urgence à l'hôpital."

Notre rédaction a réussi à approcher la victime de l'incendie. Consterné, Diallo Elhadj Mamadou Figo, déclare : "Je n'accuse personne sur ce qui m'est arrivé c'est la volonté de Dieu. Je demande de l'aide aux personnes de bonne volonté parce que je suis diplômé sans emploi faute de boulot, j'ai longtemps trainé dans le quartier dans l'oisiveté. Ma pauvre famille a fait des contributions pour que je puisse me débrouiller au marché ici aujourd'hui tout est parti en ruine. Je suis sous une forte émotion je ne peux estimer la marchandise partie en fumée."

La victime enregistrée parmi les soldats du feu transporté à l'hôpital connaît des complications c'est en tout cas le constat livré par le Dr Ismaïla Diallo à notre micro : "il s'agit d'un chauffeur pompier de 53 ans que nous a reçus à l'aube au service des urgences. Le jet d'un pneu en feu aux lieux de l'incident l'aurait pris au cou comme un collier et il s'est brûlé au niveau de la nuque, le cou en entier et le visage donc sa situation est compliquée mais le pronostic est bon."

Cet accident dont est victime le sapeur-pompier relance le débat sur l'équipement des soldats du feu à Labé. Ils ne disposent de rien ou presque pour jouer pleinement leur rôle de protection civile.

Alpha Ousmane Bah, correspondant à Labé

<http://guineenews.org/2013/09/nieme-vol-de-cable-electrique-a-labe-des-victimes-pointent-du-doigt-aux-techniciens/>

Labé : Enième vol de câble électrique - des victimes pointent du doigt les techniciens (03.09.2013)

Le manque de courant en Guinée est une réalité palpable dans toutes les villes du pays. En plus de la rareté de cette denrée à Labé, les citoyens sont confrontés à un manque de civisme de certaines personnes mal intentionnées qui s'adonnent au vandalisme du réseau électrique. Tel est le constat que nous avons fait sur place.

Le weekend dernier, le réseau qui traverse le secteur Gadha Pounthion dans la commune urbaine de Labé a été victime de vol de câble électrique de moyenne tension.

Edouard Goha, agent d'EDG est citoyen de ce dit quartier. « C'est hier en rentrant du boulot que je me suis aperçu que les câbles étaient presque à terre. Ensuite, mon ami m'a signalé que les fils du voisinage ont été volés. Sur les lieux, j'ai effectivement constaté le dégât. Nous sommes vraiment étonnés parce que ce sont 5 à 6 foyers qui sont directement affectés par ce vol perpétré entre deux (2) poteaux. Selon nos estimations, ce sont environ 100 mètres de câble qui ont été emportés », déclare-t-il.

Inquiet, cet autre chef de famille indique que les coupables sont connus de tous : « Vraiment, nous sommes victimes de cette pratique néfaste qui nous affecte sérieusement. Ce n'est pas la première fois, on est tout le temps confronté à ces actes dénués de tout civisme. Chaque fois on se mobilise pour remplacer les câbles volés, c'est vraiment dur pour nous surtout en cette période ; on sait que ce ne sont pas des bénévoles qui sont derrière ces pratiques ; ce qui reste clair, ce sont des techniciens, des spécialistes. Nous demandons aux autorités ainsi qu'aux agents de l'électricité de Guinée (EDG) de nous venir en aide. »

Interpellé à propos, le chef d'agence de la société en charge de l'électricité à Labé affirme ne pas être au courant ; et pourtant les médias locaux ont traité le dossier dans leurs différentes éditions d'information. Néanmoins, Monsieur Baldé Madjiou promet de s'exprimer ultérieurement, le temps pour lui d'aller constater les faits.

A noter que ce n'est pas une nouveauté à Labé ; des voleurs de panneaux solaires des lampadaires servant à l'éclairage public ont récemment été mis aux arrêts.

Une dépêche d'Alaidhy Sow, correspondant à Labé pour Guineenews.org

<http://guineenews.org/2013/09/portefaix-et-taxi-maitres-se-regardent-en-chien-de-faience-a-labe/>

Labé : Portefaix et taxi-maitres se regardent en chien de faïence (02.09.2013)

Ces deux sphères différentes par leurs moyen de travail ou d'intervention, et liées par leurs public cible ont du mal à cohabiter ensemble dans la capitale du Foutah, a-t-on constaté sur place.

Pour les premiers, c'est à dire les portefaix communément appelés Wali-wali (travailleurs) qui signifie (ceux qui assistent les autres ou qui viennent en aide), les taxi-maitres,

comprenez par-là les moto-taxis, leur ont ravi une bonne partie de leur clientèle. Et ce, depuis leur apparition en 2004.

Du côté des conducteurs de taxi-motos, c'est un problème de stationnement et de circulation en centre urbain qui les opposent. Ceux-ci estiment à leur tour que les portefaix garent très mal leurs engins de traction, en occupant totalement soit tout le périmètre qui leur ait réservé, ou soit en bloquant carrément la circulation au niveau des différentes artères de la ville.

L'autre facette de ce bras de fer est qu'en plus des passagers que les taxi-motards transportent, ils font également celui de biens (sac de voyage, de riz, de sucre, bidon d'huile...) ; d'où l'épine dorsale de la rivalité entre ces deux catégories professionnelles condamnées à vivre ensemble.

Le transport des biens étant la seule source de revenu des « hommes fort » autres pseudonymes des portefaix ; ils n'en reviennent pas et trouvent inadmissibles que les conducteurs de taxi-motos les évincent petit à petit de ce business qu'ils ont longtemps portés à bout de bras.

L'affrontement de 2006 entre portefaix et taxi-maitres au carrefour de l'ex police centrale reste encore vivace dans les mémoires. Un problème de stationnement était aussi à l'origine de cette violente guerre qui s'est finalement soldée par des nombreux blessés, des motos et charrettes détruites,... Il a fallu l'intervention de la garde communale pour calmer les esprits.

Présentement, le constat est que malgré tout, la rivalité bout en sourdine existe entre ces deux sphères. Une rivalité à laquelle chaque partie se présente comme la victime. Que faire pour venir à bout de ce différend avant qu'un autre affrontement n'éclate à nouveau entre ces deux entités ?

Les autorités locales ne doivent-elles pas s'impliquer pour qu'il y ait une meilleure cohabitation ? Voilà, une foule d'interrogations qui méritent des réponses pragmatiques parce que les Labékas ont d'avantage besoin des services de l'un et de l'autre de ces deux rivaux.

Affaire à suivre !

Une correspondance spéciale d'Alaidy Sow, depuis Labé, pour GuinéeNews©